

morgan club  
france



MARS 1994

# news n°61

### 1. ENSEMBLES

1.01	Badge Français .....	250 F
1.04	Insigne en fil ailes Morgan .....	150 F
1.06	Auto-collant M.C.F. ....	10 F
1.08	Porte-clé MCF .....	50 F
1.09	Briquet MCF .....	12 F
	Briquets MCF × 10 .....	110 F
1.10	Sweat-shirt .....	200 F
1.11	Tee-shirt.....	150 F

### 2. POSTERS et PAPIER

2.01	Poster Mols Mog .....	30 F
2.02	Poster Pontivy .....	30 F
2.03	Poster BORIS VIAN .....	150 F
2.04	Poster le Vesinet .....	30 F
2.05	Poster Pau .....	30 F
2.06	Poster Ternois .....	30 F

### 3. ACCESSOIRES VESTIMENTAIRES

3.04	Emblème français de boutonnière .....	50 F
3.05	Emblème anglais de boutonnière .....	50 F

### BUREAU DU CLUB

- Président d'honneur
- Président
- Secrétaire
- Membres

### C. KACHELMANN

J. FROT

L. RINGO

J. Ch. FROT

J.F. FROT

G. GOFFIN

B. CHEVALIER

### DELEGUES REGIONAUX

- Paris Ile de France } M. BRAUN
- Pays de Loire } D. THEPENNIER
- Sud-Est } D. HALLAWELL
- Sud-Ouest-Pyrénées } M. LOUCHE
- Béarn } J.P. RIVALS
- Région Lyonnaise } M. CHARPENTIER
- Champagne-Ardennes } J.P. DOMENJOUR
- } B. MOUTARD-MARTIN

M. LOUCHE

Campagne Cambronne  
13980 ALLEINS

J.P. RIVALS

10, rue de la Trinité  
31000 TOULOUSE

D. HALLAWELL

77, rue du Père Corentin  
75014 PARIS

D. THEPENNIER

3, square du Lièvre  
77420 NOISEL

J.P. DOMENJOUR

38, place des Promenades  
42300 ROANNE

B. MOUTARD-MARTIN

1, rue Victor Hugo  
08700 NOUZONVILLE

M. CHARPENTIER

Route de Crêtes  
64290 GAN

M. BRAUN

55, rue Jacques Kellner  
78380 BOUGIVAL

Nom..... Prénom .....

Adresse .....

Veillez me faire parvenir les articles dont les références suivent .....

..... ci-joint en règlement un chèque de : ..... francs

Le..... Signature

# EDITORIAL

Merci à tous ceux qui ont eu la gentillesse d'envoyer leur cotisation au premier appel et d'avoir pensé à mettre une enveloppe timbrée à leur adresse. Si vous saviez le temps considérable que cela me permet de gagner, je suis sûre que plus un seul de vous n'oublierait de le faire .

Bernard CHEVALIER a présenté à l'Assemblée Générale LE MOG ARDECHE 94 qui aura lieu le 23,24 ET 25 SEPTEMBRE . Date à retenir, le MOG sera limité à 120 Morgan, vous recevrez individuellement vos convocations, comme chaque année, ne tardez pas à répondre .

Les sorties régionales ne peuvent faire l'objet " d'un calendrier annuel " beaucoup trop astreignant pour l'organisateur votre dévoué Délégué, vous êtes prévenus 1 mois à l'avance par courrier individuel, il me semble que dans ces conditions, si on en a envie on peut assister à quelques sorties par an. Vous servir doit rester un plaisir et ne doit pas se transformer en corvée, il convient donc de chercher à alléger les tâches et non les accentuer.

Bien amicalement

Le Président



En page de couverture: château de Trescesson dans la forêt de Brocéliande, Merlin l'enchanteur dans son +8 reçu par la fée Viviane.



# PAS LE POT

## POTS CATALYTIQUES ( suite)

Le lobby automobile allemand a réussi à imposer cette ineptie au nom de la sacro-sainte écologie. Ils sont donc obligatoires sur tous véhicules neufs depuis Janvier 1993

Pour regagner les 8 à 10% de puissance perdue vous pouvez toujours le remplacer par un pot classique, mais quelques précautions s'imposent :

- D'abord c'est illégal et votre véhicule n'est plus conforme ce qui vous obligera à remettre le pot d'origine lors du contrôle technique sans préjuger de l'avis éventuel de la maréchaussée lors d'un contrôle de voiture.

- Ensuite il vous faudra modifier le programme de gestion électronique de l'allumage sinon vous n'obtiendrez pas le rendement attendu avec la suppression du pot catalytique.

## DE L'USINE

Encore beaucoup de changement dans les différents modèles :

- Le FORD 1600 est remplacé par le 1800 ZETA 128 BHP sur le 4/4 qui n'est proposé qu'en deux places

Le ROVER T16 équipe toujours la +4 proposé en deux et quatre places

La +8 toujours avec le 3.9 litres devrait être rapidement proposé avec les roues à rayons.

Sur tous les modèles les parechocs sont de nouveau chromés et non en aluminium poli. Enfin le système de freinage est maintenant spécifique aux Morgan avec servo sur tous les modèles et double piston sur les disques avant, et rattrapage automatique du jeu lié à l'usure sur les tambours arrières

ET POURTANT C'EST VRAI !

ET POURTANT C'EST VRAI !

Il a été demandé à l'usine de protéger les embouts des balais d'essuie glace par tout moyen adapté car ils présentent un danger en cas de collision frontale avec un piéton !!!  
( merci Bruxelles !)

Jean-Christophe FROT

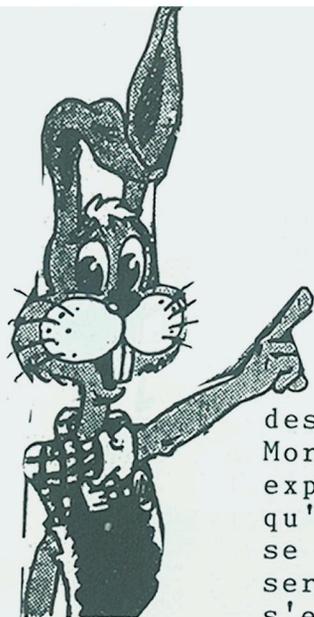


Sous le pot l'air est pur.



## quelques conseils

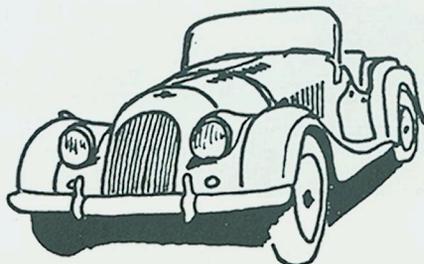
### pratiques



Plusieurs débutantes en Morgan m'ont demandé des conseils vestimentaires pour rouler en Morgan. Ce qui suit n'est que le fruit de mon expérience . Si " une bonne âme " mais je crois qu'elle n'existe plus qu'à Sé tchouang, voulait se charger d'écrire pour le News quelques observations complémentaires surtout qu'elle ne s'en prive pas.

**PIECE MAITRESSE** : une longue écharpe de fin coton pour entourer la partie la plus vulnérable : LE COU , surtout derrière la tête entre la fin du col de l'anorak et le casque en cuir un vent froid même en été , même capoté vous glace les vertèbres. L'hiver se vêtir comme pour faire du ski, combinaison isothermique plus anorak ou blouson de cuir fourré.

Celui qui ne conduit pas a plus froid que celui qui conduit, parce qu'il n'a aucun mouvement. Sauf si, comme moi, vous vous croyez obligé de *débrayer* ou de freiner pour celui qui conduit, mais ceci est une autre histoire. Donc, en plus de ces vêtements, pour n'avoir pas froid le long de la cuisse droite , rouler un plaid et le mettre entre la cuisse droite et la portière ce qui empêche toute remontée de vent coulis . Attention ! ne pas pratiquer cet exercice les jours de pluie, le plaid se transformerait alors en serpillière cependant que les utilisateurs ou trices de cette méthode feraient mèche et seraient à essorer à l'arrivée...et même avant, si le vent coulis remonte par les bas de portières, c'est par là que l'eau remonte aussi .Vous l'avez compris et vous le constaterez à la première occasion.





en haut: tenue exagérée sauf  
sur circuit.



à gauche: tenue exagérée sauf  
si vous jouez dans fantômas,  
quoique, si vous êtes le passager  
arrière d'une 4 places c'est  
la bonne tenue



Par temps de pluie ayez toujours une ou deux spontex que vous glissez à l'angle du parebrise à moins que vous ne fassiez avec plaisir une cure de pulvérisation du visage , je ne garantie pas l'effet, l'eau pulvérisée n'a pas , je crois, les propriétés de l'eau de souce.

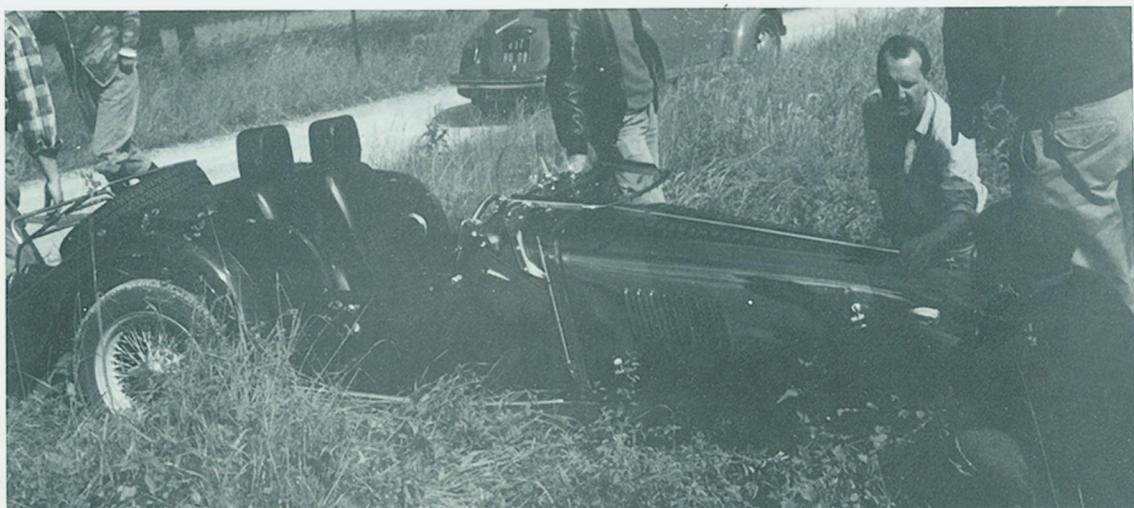
LE FROID AUX PIEDS . La mise en route du chauffage n'est pas la meilleure façon de lutter contre le froid, et ne doit être utilisée que dans les cas extrêmes. Le moteur, sauf par grand froid suffit , hélas surtout l'été largement, à tenir les pieds au chaud quand ce n'est pas au TROP chaud . Donc l'été de légères chaussettes de fin coton . L'hiver chaussettes de laine et hautes chaussures ,il faut protéger la jambe jusqu'au début du mollet. La partie la plus difficile à tenir au chaud se situe derrière la cheville.



VOUS ROULEZ DECAPOTE . Avoir toujours sur la tête un bonnet ou autres pour retenir les cheveux . Cheveux au vent, laissez ça aux acteurs, c'est du cinéma ,il n'y a que dans les films que les cheveux sont poussés joliment vers l'arrière sans décoiffer, dans la réalité les cheveux divisés par un vent violent en deux venant par l'arrière se rabattent en claquant dans les yeux risquant de vous faire perdre la vue .Et n'oubliez pas que vous n'êtes pas à l'abri d'une insolation par temps ensoleillé parce que vous roulez et que vent aidant vous ne sentez pas la chaleur qu'il exerce et que votre tête contrairement à votre radiateur n'a pas de vase d'expansion.

Portez des lunettes ,le parebrise ne vous met pas à l'abri des insectes qui peuvent brutalement vous arriver dans les yeux, vous pouvez en parler avec Jean-François Beauvallet Si vous roulez saute vent diminuez la vitesse





où peut conduire un coléoptère



le saute vent offre peu de protection



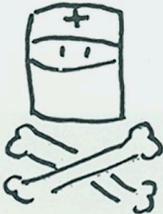
tenue juste bonne pour la photo



Si vous roulez en saute vent levez le pied ,  
notre ami Saintenois a reçu un jour en plein  
front une sorte d'insecte de la taille d'un  
petit coléoptère qui l'a assommé l'espace d'un  
quart de seconde, mais c'est suffisant dans  
de mauvaises circonstances pour provoquer le  
pire. Alors vous imaginez pris dans l'oeil le  
désastre .

Est-il besoin de parler de l'efficacité  
des sous-vêtements en soie ou du type rhovyl  
et autres tout morganiste qui roule l'hiver  
la connaît..

Si vous avez un 4 places et que vous emmenez  
vos enfants, n'oubliez pas qu'à l'arrière la  
tête de vos chers petits est audessus du pare-  
brise dès qu'ils ont entre 8 et 10 ans et plus  
sauf par temps très chaud en plus du casque et  
des lunettes indispensables apprenez leur à  
se couvrir le nez passe-montagne ou cache-nez  
pour éviter les rhumes de cerveau à répétition  
qui conduisent vers la sinusite.



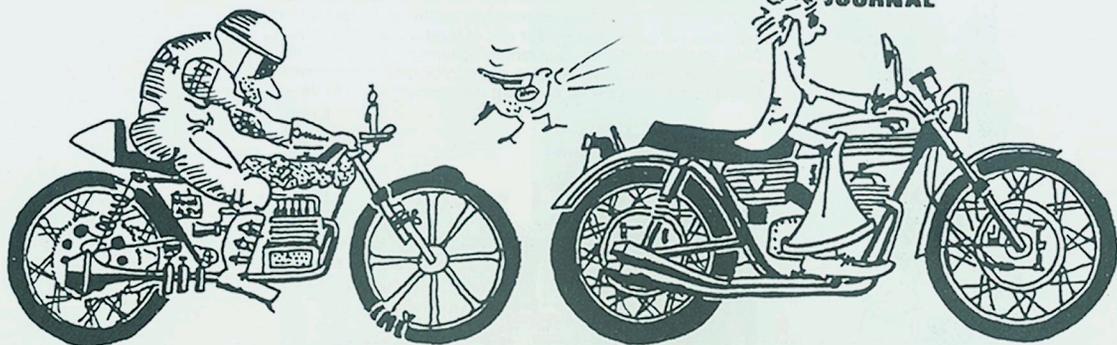
Si après cet exposé vous avez encore le  
désir de rouler en Morgan alors, vous êtes un  
vrai morganiste digne d'être membre du Morgan  
Club de France .

allez ! bon vent !  
Jacqueline FROT.



# LE COURRIER MOTO

JOURNAL



Le « pur ».

le « frimeur » (Dessins de M. Frot, Paris)

## M. FROT, Paris :

J'ai lu dans le courrier des lecteurs une lettre qui m'a amusé, celle de M. Lambert « l'anti-pur ».

A mon avis il y a deux extrêmes dans la moto, il y a celui dont ce jeune homme semble faire partie, il roule sur une moto qu'il faut regarder avec des lunettes noires si on ne veut pas attraper une conjonctivite. Il roule avec

un guidon style trial parce que les bracelets lui font peur, il descend les Champs-Élysées avec un costume dont les épaulettes lui remontent jusqu'aux oreilles, et de fausses imitations de simili western aux pieds. Il ne roule plus lorsqu'il fait moins de + 10°, parce que ça « pique les chromes de ma bécane », en fait il craint de rétrécir par le gel. Celui-là prend une moto comme symbole de virilité devant les « nanas » parce qu'il attrape des complexes dès qu'il se regarde sous la ceinture, et ne doit pas nous intéresser.

De l'autre côté il y a le pur... enfin celui qui croit l'être.

C'est généralement un hondiste, il fait semblant d'être polarisé par la bécane et emmerde tout le monde, même ceux que ça n'intéresse pas, en employant un vocabulaire ridicule : « J'ai pris l'angle dans le coin à 9 000, j'ai commencé à racler mes mégas et puis j'ai délesté la fourche, j'ai pris la qamelle maison et j'en ai fusillé pour 300 ticks ». Mais ça encore ce n'est pas grave, c'est surtout l'idée qu'il donne de la moto à une société au départ assez réticente à ce sport pourtant pas méchant. Ils se baladent avec des cuirs... enfin ce qu'il en reste et des bottes dont les semelles sont leurs chaussettes, avec des dessins agressifs ou obscènes à l'égard des autres sur leur casque, ils roulent des mécaniques, perdent leurs boulons et feraient bien de débrayer parce que les disques qu'ils ont sous le cervelat commencent à fumer.

Pour entrer dans un troquet ils filent un grand coup de latte dans la porte et s'annoncent en gueulant. Non, c'est fini le temps des cow-boys, comment voulez-vous qu'ils soient

acceptés, c'est aussi eux qui se pignent le samedi soir et pissent dans les soupiraux des boulangeries (c'est spirituel, hein ?) et après ils se plaignent que les gens les traitent mal sur la route car là aussi ils se prennent pour des caïds en prenant les virages sur les pots et en roulant constamment dans la zone rouge, ils risquent leur peau, ça on s'en fout, mais aussi la nôtre, ça n'est pas drôle ! Une chose me console : souvent ils pètent leur machine ou s'écrasent la bouille sur le macadam.

Alors entre les deux qu'y a-t-il ? Il y a celui qui essaie de tenir son engin et sa tenue à peu près propre, qui répond sans dédain aux gens qui lui sourient de leur voiture (quelquefois ça arrive, eh oui !) garde un vocabulaire potable et essaie de ne pas trop se faire remarquer tant sur la route que dans les estaminets campagnards.

C'est une technique que j'emploie depuis que je fais de la moto ; je n'essaie pas de passer pour un être supérieur et je respecte ceux qui ne font pas de moto et je n'ai jamais eu d'ennuis.

Easy Rider s'est passé aux U.S.A. mais ce n'est pas la peine d'être agressif et de se monter le bonnet sous prétexte qu'on a un peu plus qu'un Malagutti. Pour répondre à ce monsieur pour ce qui est de rouler l'hiver, ce n'est tout de même pas un crime de tellement aimer rouler avec un engin que l'on ne fait plus attention au temps ? Je viens de vider mon sac, ça va mieux, merci !

---

C'est en 1970 que Jean-Frédéric alors jeune adolescent avait retenu l'attention de Moto journal pour cette étude de motard, 1993 un fin motard nous fait savoir que rien ne change.  
voir page suivante...

● **RIDE ON BIKER** : A première vue, rien ne distingue le biker de culture germano-helvète du biker californien, son modèle : hirsute, saucissonné dans du cuir graisseux, transportant en croupe des pétasses de concours, tatouées d'horreurs des pieds à la tête. Ils picolent, jurent, crachent, rotent et pètent sans se gêner. Allez comprendre pourquoi la branche germano-helvète de ces derniers "outlaws" respectent les feux rouges, laissent les vieilles traverser dans les clous sans leur piquer leur sac et mettent leur clignotant pour doubler au lieu de vous tendre un bras d'honneur ? C'est peut-être pour ces rudiments d'urbanité que le président Guy Burnat, dont on se souvient de l'activité au sein de la



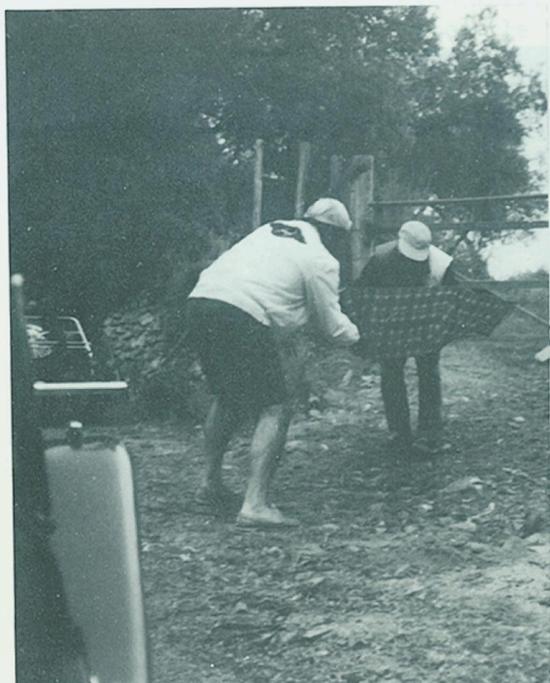
Guy Burnat : "Le plus dur pour suivre la mode biker ne sera pas de picoler, mais de pas se laver !"

F.F.V.E., membre fondateur des Trapadelles, pilote confirmé de cyclecar Morgan, s'est joint à la cohorte des bikers ? Quelle ne fut pas ma surprise de le rencontrer au sommet des alpages au guidon d'une puissante moto en compagnie d'une bande de "Hell's angels", ses nouveaux compagnons, à l'aube, qui sait, d'une nouvelle vie d'homme libre ?



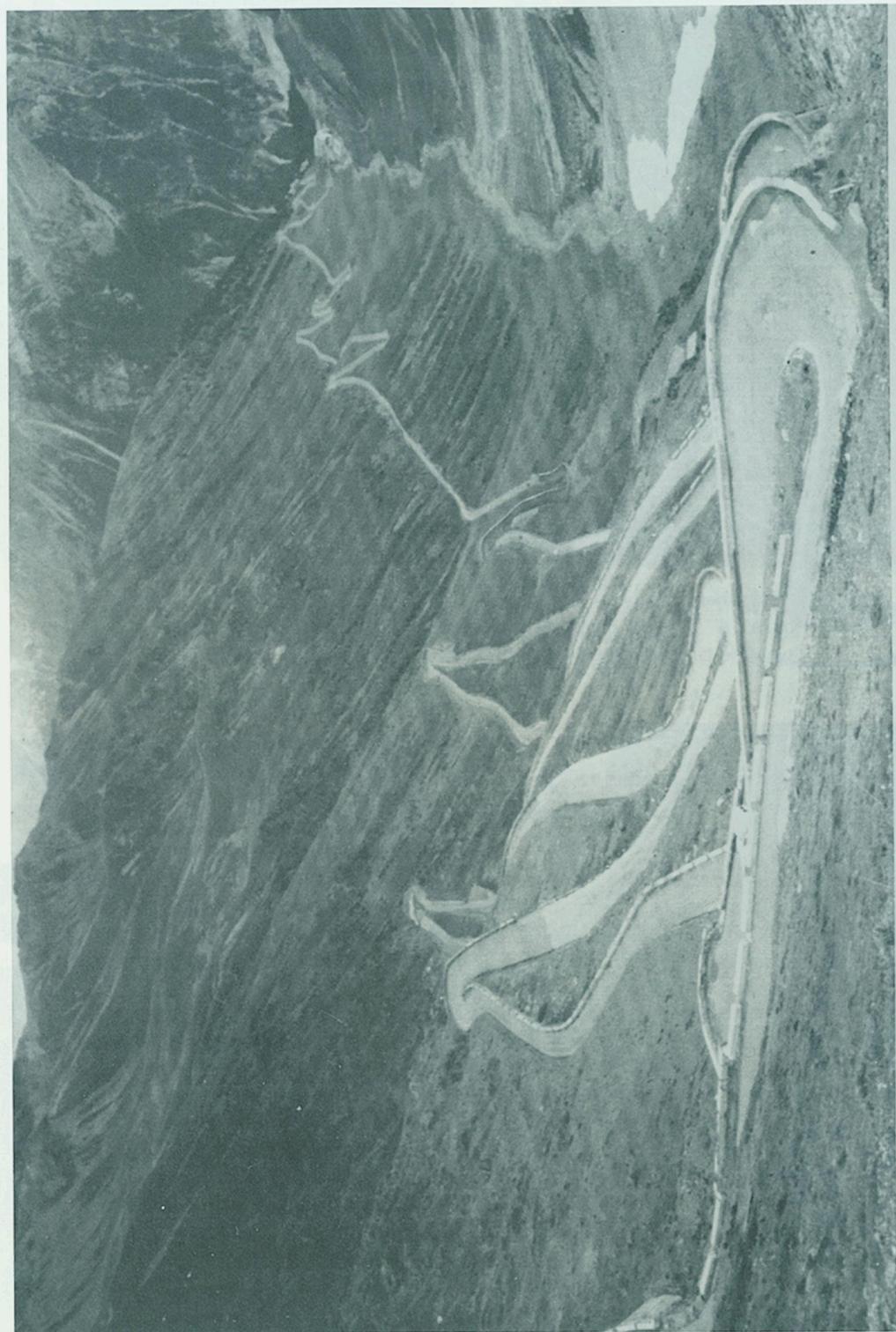
## CARNET DE ROUTE

20 Juillet 1993, 7 H c'est le départ par beau temps...premier arrêt à PUJAUT pour régler les courroies du sac...Autoroute 140 Km/h T.V.B, arrêt avant MONTELIMAR, puis au Km 85 (par hasard)\* panne d'essence, je mets la réserve, et fait le plein avant VALENCE, Autoroute vers GRENOBLE, c'est humide...GRENOBLE rocade, essence...ALBERVILLE...l'ARLY, humide et froid, MEGEVE, St GERVAIS, froid, je mets la combinaison et les bottes, CHAMONIX humide, frontière CH :soleil, j'achète une vignette...descente sur MARTIGNY, superbe, beau...autoroute BRIG beau, essence en ville...FURKA pluie et brouillard.. ANDERMATT pas de camping, essence, OBERALLPASS vers MUSTER camping T.C.S 17H30 606 Kms beau temps, installation, souper, douche, coucher.



quand ils vont en être à monter la tente ça va  
pas être triste!!





LE STELVIO 2758 m.

21 Juillet 6 H réveil..ce n'est pas trop dur, seules les facécies et le bruit épouvantable de mes voisins Zurichois jusqu'à minuit m'ont énervé...il a plu cette nuit, le temps est gris, je plie boutique en compagnie d'un énorme écureuil noir qui grignote les reliefs de tente en tente...

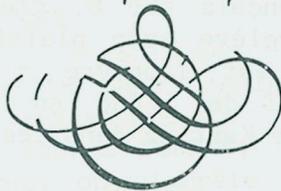
Départ, tout de suite, la pluie, la région est très belle, j'ai froid, les lunettes ont de la buée, un bout d'autoroute près de CHUR, un long tunnel que c'est bon, il y fait chaud!! THUSIS essence, 56 Kms pour St MORITZ par le JULIERPASS 2280 m froid, arrivée à St MORITZ c'est superbe, les palaces neufs comme en 1930, le terrain de polo etc... essence, je me bats avec les pompes suisses avec le bec écolo pour "récupération des vapeurs" faits pour les réservoir de voitures et pas pour ceux des motos .. PONTRESSIMA très beau.. montée au BERNINA 2328 m majestueux, froid, le train comporte des wagons dits panoramique, genre bestiaux, ou les touristes encapuchonnés peuvent apercevoir les glaciers... au sommet, je prends la route de LIVIGNO, je suis en Italie, un rayon de soleil, je grignote mes "provisions" un col à 2315 m descente sur la vallée, très belle, remontée et arrivée sur BORMIO 13h 15, tous les postes sont chiuso jusqu'à 14 H 30 ou "automate", j'attends au soleil sur la route du GAVIA.

Après le plein ,heureusement qu'il me restait des lires du voyage avec Arlette en 1991, je prends la route du STELVIO, but original du voyage...c'est impressionnant, montée à 2758 m, jamais atteint cette altitude par la route..j'achète un chapeu d'alpini, car s'il pleut au KLAUSEN je ne peux pas rester avec mon casque sur la tête et sans casquette je vais m'attraper, c'est sur...

Descente vertigineuse, tous les virages sont numérotés , le vide est immense, une marmotte traverse la route et disparaît dans le mur de soutien, elle niche là, je vois sa tête au fond du trou, entre deux pierres.

Arret à GLORENZA, village fortifié, montée en direction de la Suisse par l'OFENPASS 2149 m, descente par le parc National vers ZERNEZ, essence, camping au bord du torrent, ça sent la vache et le bois de la scierie voisine, interpellé par une bonne femme d'AVIGNON...bonjour bonsoir ça suffit, j'ai pas fait 1000 bornes pour parler de MONCLAR\*!!! courses en ville, car il n'y a pas de restaurant au camping, essais de téléphone, on est coupé...douche, dodo, je suis fatigué et j'ai mal à la tête...je grignote en compagnie de piafs qui passent sous la moto pour récupérer les miettes que je lance...

22 Juillet 7H30 réveil, que le sol est dur, la fin de nuit a été froide, mais il y a du soleil par moment...j'ai pu téléphoner, T.V.B, départ direction DAVOS après avoir plié bagage.



Ca n'a pas duré, il pleut à nouveau, au FUELPASS à 2300 m je rencontre la neige!!! je suis gelé, les gants sont trempés, je traverse DAVOS, il pleut, les gens ont l'air de trouver ça normal, ils ont tous les parapluies, encore un petit col avant de retrouver l'autoroute, ça se calme, je bifurque vers le KLAUSEN que je vais prendre à l'envers pour descendre ensuite sur ALDORF, j'ai pris un thé bouillant et un croissant dans le MOVEMPICK de l'autoroute, une usine !!

arrivée à LINTHAL il pleut, je me rends compte aux préparatifs en cours, que la côte c'est là et non de l'autre coté, je suis donc dans le "bon sens", je monte, il pleut toujours, c'est très costaud, c'est étroit, on traverse des hameaux, comme au VENTOUX mais c'est plus vertigineux, j'admire les organisateurs d'avoir lancé cette rétrospective, c'est grandiose, des kilomètres de banderoles, de palissade, d'emplacement "verbotten" de passerelles, de tentes de commissaires, en haut je n'ai pas le courage de redescendre sur ALDORF, je suis gelé, je n'arrive pas à ôter la boucle du casque, je prends un thé au refuge et achète le programme sur papier glacé, hélas en allemand exclusivement.

à lire ce soir... je redescends et tombe en plein dans le clan ALFA, avec les Anglais et la meute de 8 C!!! ils sont venus par la route avec leur autos, je photographie un conducteur avec son serre tête en toile et ses lunettes MEYROWITZ qui s'élançe dans la cote avec sa monoplace, c'est tout juste s'il n'est pas en chemise LACOSTE, il aura une surprise en haut... je cherche un camping, il n'y en a pas, ou alors à WEESEN à 40 Kms, il pleut, j'en ai marre de cette flotte, je rejoins GLARUS, rien en vue, je trouve un hotel au bord de la route, je ruisselle d'eau, je baragouine un anglais de cuisine avec le garçon d'hotel et paye la chambre d'avance, je pose mon sac, il est trempé, y compris les papiers, permis international et le calepin... je remonte à LINTHAL, la pluie s'arrête enfin, je flane dans le village.

Tout le monde se prépare pour la course, devant chaque maison on installe des tréteaux pour des buvettes ou pour vendre des souvenirs, les Anglais font de la mécanique ou remplacent leurs roues, combien parmi ces ALFA sont vraies?

La pluie reprend, je me réfugie dans un café, encore un thé bouillant c'est le 4eme depuis ce matin, presque plus qu'en deux ans!!! croissants fourrés, ça réchauffe, à 17H je redescends à l'hotel sous une pluie battante, je regagne ma chambre et fait l'inventaire: tout est illé, je ne savais pas qu'il fallait mettre un sac poubelle dans le sac avant d'y glisser les affaires!!!, je descends souper et engouffre avec délice une entrecôte à la suisse, je regarde la télé dans la chambre, une seule chaîne en français sur 8, c'est pas terrible, je bouquine la plaquette ou je relève avec plaisir que le record en side car 1000 cm3 en 1929 est l'oeuvre d'AMORT d'AVIGNON, AMORT que j'ai rencontré à FORT de L'EAU en Algérie pour la demi finale de Coupe de France de Karting dans les années soixante, il managait l'équipe de LYON.

La météo est bonne pour vendredi et samedi, pas pour dimanche...

La nuit est bonne sous la couette, réveillé par les cloches des vaches qui vont au pré, tenu à AVIGNON c'est O.K. déjeuner puis descente à GLARUS acheter une sangle pour attacher le sac sur la moto au lieu de le porter sur le dos, même soulagé par le dossier "passager" de la moto, ça me scie les épaules. je trouve dans un "bricoleur" et remonte à LINTHAL.

Je lézarde au soleil, enfin revenu, photographie la pub du "KLAUSEN GARAGE" lorsque je vois passer une B.M.W en 84, je fonce à sa poursuite et la rattrape au premier tunnel, c'est BARTHELEMY avec petit PIERRE, et la voiture qui précède, JOLLY, PIERRE et LOUCHE, nous arrivons au sommet il fait beau, c'est bien entendu superbe et sans comparaison avec le temps de la veille, JOLLY me convie à diner avec les autres à WEESEN, dans sa magnifique villa face au lac, c'est superbe...

A 14 H30 nous repartons avec les voitures pour aller au contrôle technique, j'em'arrête pour faire le plein, je les rattraperai... je fonce, je traverse GLARUS, j'arrive à LINTHAL.. personne, pas de voitures... je réalise que le dit contrôle doit avoir lieu à GLARUS, j'ai bien vu un bonhomme avec un drapeau à l'entrée à un croisement et aperçu un rassemblement de population sur la droite en traversant tout à l'heure!!!

Effectivement, c'est là, grand renfort de population, je retrouve tout le monde et les autres, LAMOUREUX, DURIEUX, BOURGE etc... LOUCHE a cassé son embrayage je l'aide à pousser la voiture sur plusieurs centaines de mètres jusqu'au Contrôle (sévère), nous pénétrons dans le parc fermé, 400 concurrents!!! impossible de ressortir pour démonter la boîte et voir, alors on s'installe dans le parc et on commence à démonter, "à la Trapadelle", POTHERAT fait son numéro, on tombe la boîte, c'est la butée qui est grippée... le garagiste du coin cherche et trouve une butée SKF qui devrait aller, il ferme et va la chercher en moto, avec GUERCIO et PIERRE on démonte, on remonte, à 21 H je les abandonne, j'ai peur que l'hôtel non prévenu ne ferme, ils termineront à 23H... moi, je remonte et grignote mes restes dans la chambre, douche, mettre un peu d'ordre dans les affaires, j'ai retenu la chambre pour la nuit de Dimanche à Lundi, mais elle est occupée la nuit de Samedi à Dimanche, je coucherai dans le TOYOTA de JULIAN, ça m'évitera de chercher un camping et de tout déballer.

Samedi 24 Juillet, 6 H 30 je suis réveillé par le bruit du premier convoi motos et voiture qui rejoint GLARUS à LINTHAL, à 8H je descends, tout est encore fermé à l'hôtel, je téléphone à Avignon, T.V.B, 8H30 petit déjeuner, communication difficile avec la serveuse à qui je veux régler le téléphone.

j'arrime mon sac et descend à GLARUS, l'AMILCAR a l'air réparée, je suis satisfait, car je dois monter aux essais avec LOUCHE.

Je suis son convoi et nous regagnons LINTHAL, je gare la moto saute dans l'AMILCAR et nous attaquons la côte sous un soleil radieux et une double haie de spectateurs, ininterrompue d'ailleurs depuis GLARUS, ça ne dure pas, il manque un puis deux cylindres, on s'arrête sur un plat et on s'aperçoit

qu'il avait oublié un plastique sur la magnéto, mais ce n'est pas ça qui est la cause de la perte de deux cylindres, on change les bougies, LAMOUREUX s'arrête à son tour, il chauffe... pendant que nous officions, passent dans un bruit dément les deux MERCEDES monoposte du musée Mercedes, dont l'une est pilotée par une femme, spectacle inoubliable, musique sublime, c'est le sommet jamais atteint auparavant.

On remet en route après force poussette et séance manivelle, quelques kilomètres plus loin ça recommence, nouvel arrêt, reséance de mécanique, on tourne la voiture et on redescend en partie à la roulette, on pousse dans la traversée de LINTHAL, je retrouve ma moto, je cherche les autres, je les retrouve, on repart chercher LOUCHE, l'AMILCAR a refroidi, il est à nouveau sur six pattes, il rejoint le parc, mais se fait du soucis pour demain, car non seulement il faut arriver en haut, mais redescendre sur ALTORF et regagner WESSEN en contournant la montagne soit 80Kms!! On convient qu'il attendra au sommet que la route soit ouverte pour redescendre sur LINTHAL, ou je le récupérerai pour l'amener en moto à WEESEN récupérer sa remorque etc...

Petit PIERRE et GUERCIO, se sont débrouillés pour remonter une deuxième fois

A 17H30 tout le monde redescend sur WEESEN, j'ai JOLLY sur la moto, car il n'y a plus de place dans les voitures accompagnatrices, arrivé je place mes affaires dans le Toyota pour cette nuit, ensuite je vais prendre une douche et me changer dans la chambre des JULLIAN à l'hôtel.

Nous avons un apéritif offert par la municipalité à notre petit groupe, dans le parc face au lac, il fait beau, c'est superbe; Mme JOLLY m'indique qu'un de leurs amis qui avait mis une chambre à disposition est déçu de constater que le bénéficiaire n'est pas venu et qu'il ne s'est pas excusé, elle me propose de le remplacer et nous accompagne avec JULLIAN pour que la jeune fille de la maison, sache, en l'absence des parents, à qui elle aura à faire lorsque j'irai sonner chez eux.

Ensuite nous allons à l'hôtel pour un repas en commun au cours duquel après les allocutions d'usage, se déroule un intermède musical donné par un amateur qui n'est autre que mon hôte.

POTHERAT puis CHARBONNEAU et DUMONTANT et VANDIESE, c'est vraiment le "gratin" de l'auto ancienne qui est réuni.

A 23H30 je rentre avec mon hôte et me couche dans une mezzanine qui sent bon le bois neuf dans une jolie maison suisse...

7h30 Dimanche 25 Juillet, il pleut!! petit déjeuner avec mes hôtes, charmants, je rejoins le port et le parking, j'en ai marre de cette pluie, je ne veux pas passer encore une journée sous la flotte...je suis ennuyé pour LOUCHE à cause de notre combinaison de transport, mais il m'indique qu'il a décidé de ne pas monter mais d'ouvrir la route avec CHARBONNEAUX si JOLLY arrive à imposer cet intermède aux organisateurs.

Je le charge de décommander ma réservation de chambre à l'hôtel, car ils passent devant en montant, je plue tout le monde et je prends la route du retour, j'ai décidé de faire le grand tour par l'autoroute, plutôt que de revenir par la FURKA ou je vais sûrement trouver du mauvais temps et du brouillard.

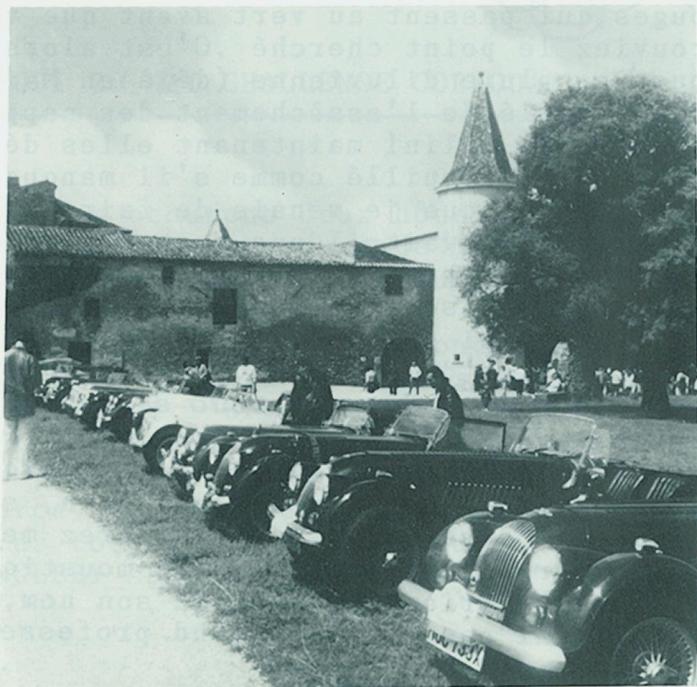
Je pars donc direction ZURICH, LUZERNE, BERNE, la pluie s'atténue un peu vers LUZERNE, puis reprend de plus belle.

Je m'arrête à GRUYERE dans un MOVEMPICK déguster des filets de perche puis reprends la route sous la pluie, à LAUSANNE ça se calme un peu, je traverse GENEVE par la nouvelle rocade directe COINTRIN PERLY, fait de l'essence à CRUSEILLE et attaque sous la pluie à nouveau l'autoroute jusqu'à L'ISLE LABEAU où le soleil revient, je téléphone à AVIGNON pour m'annoncer et rejoint VALENCE, arrivée à ROQUEMAURE 19 H 30 je suis dans les temps, on a toujours jusqu'à 20 h pour arriver souper à la maison, Bd Pasteur, le portail est ouvert, les enfants sont là, Capucine du haut de ses deux ans et demi arrive en courant, radieuse, le meilleur accueil....quel beau voyage!!!

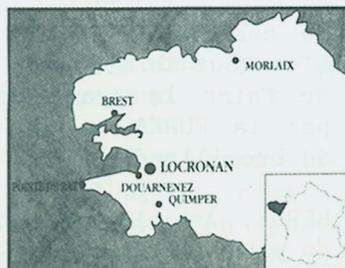
G.BURNAT

\* Dans les années 60, le rédacteur est tombé en panne au même Km 85 avec un gros torpédo PEUGEOT 3 litres de 1924 retour d'un rallye, moteur cassé, la "grosse carafe"

\* MONCLAR: quartier à risques à AVIGNON...



# invitation au voyage



Partie de chez nous pour la CAMARGUE où Michel COUMES m'avait invitée le 12 Mai, je n'ai rangé mon sac de voyage, (provisoirement) que le 10 Octobre. C'est dire que de Mai à Octobre, je n'ai fait que voyager de Mog en Mog.

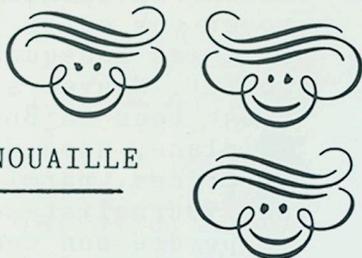
Du Mog CAMARGUE, dont vous avez eu le récit dans le News 60, je n'ai rien vécu, arrivée à Lyon par l'autoroute, j'avais l'intention de prendre la nouvelle bretelle pour contourner Lyon - direction Marseille - mais je n'ai vu que direction Chambéry ; j'ai donc pris le tunnel de Fourvière où je me suis fourvoyée ! Je n'étais pas sur la bonne file et de mauvaise file en mauvaise file, j'ai filé un mauvais coton sur Villeurbanne ! Pour m'en sortir j'ai opté pour une solution qui consistait à sortir de la ville afin de pouvoir m'arrêter pour compulsurer la carte, ce qui est très difficile à faire en conduisant, même à l'arrêt des feux rouges, qui passent au vert avant que vous ne trouviez le point cherché. C'est alors que sous une pluie diluvienne (déjà en Mai ! qui nous a parlé de l'assèchement des nappes phréatiques? pas malin! maintenant elles débordent.) mon +8 a ratatouillé comme s'il manquait d'essence, alors que je venais de faire le plein ; le réservoir avait-il une fuite ? rien ne l'indiquait au compteur. De ratatouille en ratatouille, tout sous la pluie, de garage en garage où j'ai sans résultat, largement participé "au denier du culte" ça m'apprendra à avoir pour dieu Morgan! tout se paye! je suis tombée, épuisée, chez un garagiste à Villevoacance (regardez sur une carte le trajet parcouru en ratatouillant, seule comme un chien, sous l'orage, l'ôdésespoir, vous mesurerez mes efforts pour aller livrer mon sang aux moustiques de CAMARGUE.) Maurice MOREL était son nom, je ne l'oublierai pas, tel un grand professeur aux





pieds d'un malade récalcitrant, après avoir posé quelques questions pertinentes, m'a annoncé : " C'est la pompe à essence. " Malheureusement il n'y avait pas de donneur d'organe dans la région ! Marin a dû venir me chercher avec le plateau . Nous sommes partis de VILLEVOCANCE le Lundi à 7 heures du matin, arrivés à LANGRUNE , après 1 000 Km. parcourus, à 19h30 . Nous avons déposé le +8 au garage et sommes repartis pour PARIS , 240 Km. Arrivés à minuit trente , je repartais le mardi matin avec le +4 pour le Challenge Cornouaille.

La semaine avait été riche en émotion, j'avais besoin de me remettre! Mardi soir , halte à COMBOURG chère à CHATEAUBRIAND : " C'est dans les bois de Combourg que je suis devenu ce que je suis." a-t-il écrit. J'ai donc essayé du bois de Combourg : je suis restée ce que je suis, tant pis ! Mercredi soir j'ai dormi au Manoir de Stang à la Forêt Fouesnant, splendeur du parc, beauté du manoir , service minable, salle de bain type F2 HLM Aubervilliers.



#### JEUDI 20 MAI CHALLENGE CORNOUAILLE

Nous occupons deux hôtels dans un grand parc de verdure en bordure de mer : KASTEL MOOR toutes nos Morgan garées en sécurité au fond du parc.

JEUDI- 31 équipages sont arrivés . La fête commence et nous ne dirons jamais assez merci à ceux qui l'organisent, car c'est vrai, c'est une fête une réunion Morgan, on n'y a pas seulement le plaisir de rouler mais aussi de faire l'amitié parce que dans les réunions Morgan c'est à peu près toujours les mêmes qu'on retrouve . Les INGLEBY sont venus en 3 roues ! J'en suis béate



BAUD

d'admiration. PERREIMOND est " monté " de Corse ben alors ! Annie et Jean STAMMET , GIET , et RODYNS nos belges bien-aimés . " Violette " prononcer vaille-olette, HARRISON son Morgan est tout vaille-olette, sa perruque et même son slip, vérifié en tout bien tout honneur et les autres, CHARPENTIER , VIDAL and C°.

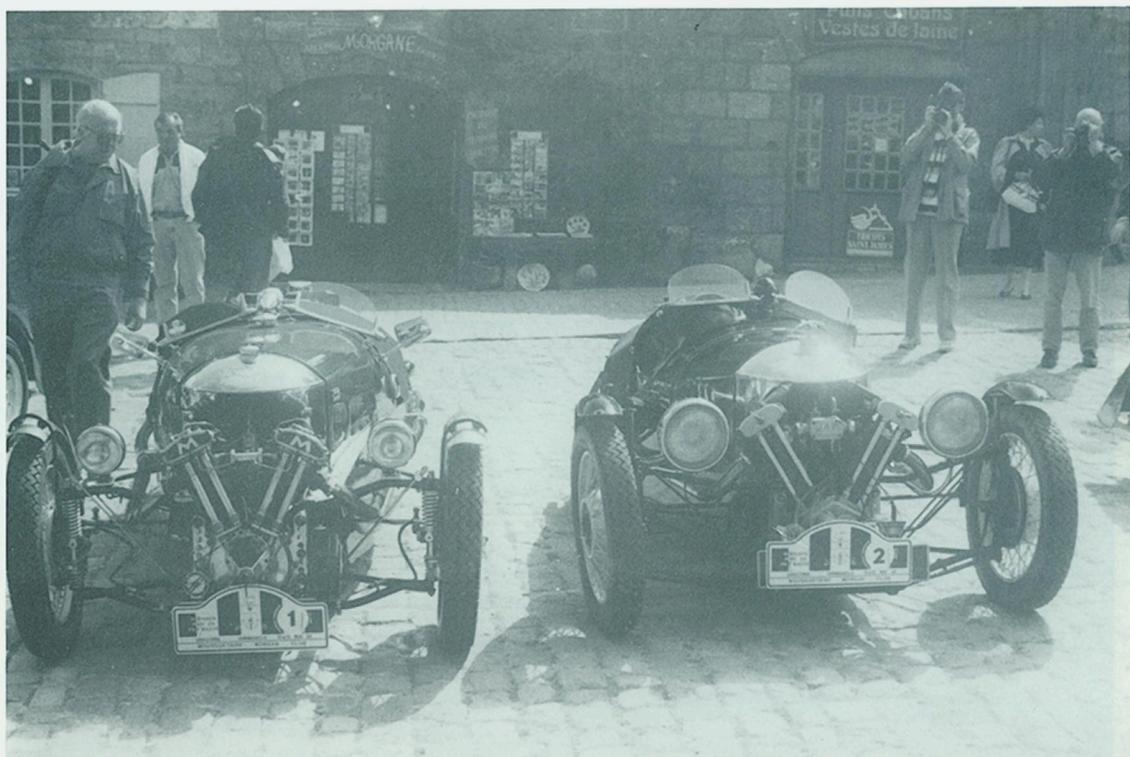
Je vais chercher Jean-Christophe à l'aéroport de Quimper, heureux de rentrer du Japon en Bretagne, nous nous sentons bien chez nous.

Nous arrivons à Kastel Moor juste pour l'apéritif. Ce midi j'ai déjeuné avec mes amis VIDAL nous nous aimons, nous nous comprenons, dans ces conditions l'amitié est facile. Naturellement quand on relate des évènements qui ont eu lieu six mois plus tôt les souvenirs sont en vrac ils reviennent en mémoire dans le désordre. Ils n'en sont pas moins bons pour ça.

VENDREDI - Le soleil brille sans intention de poursuivre dans cette voie, qu'à celà ne tienne nous roulons décapotés. Arrêt à QUIMPER devant la cathédrale, j'ai juste le temps d'envoyer une carte postale et nous repartons , avec les mousquetaires on ne traîne pas on roule . Nouvel arrêt à LOCRONAN, morbleu ! que c'est beau la Bretagne. Nous nous pavanons sur la place, nous ne manquons pas d'admirateurs et trices, parmi ces dernières nous avons même une journaliste que Porthos qui n'a nul envie de perdre son temps m'a refourgué , gentiment , le traître, moi qui espérais faire une shopping-partie , c'est fichu. Allez, c'est parti ! et on y va du châssis en bois ! non , voiture en kit ! je lui couperais volontiers le kikit ! tous les toufaux y passent , ça ne fait rien, c'est comme ça que naissent les légendes et l'histoire ne s'écrit pas autrement sinon il il n'y aurait pas de : " Tu me racontes des histoires. "

Chic, c'est l'heure de boire ! Tous chez Monsieur le Maire, discours de part et d'autre.

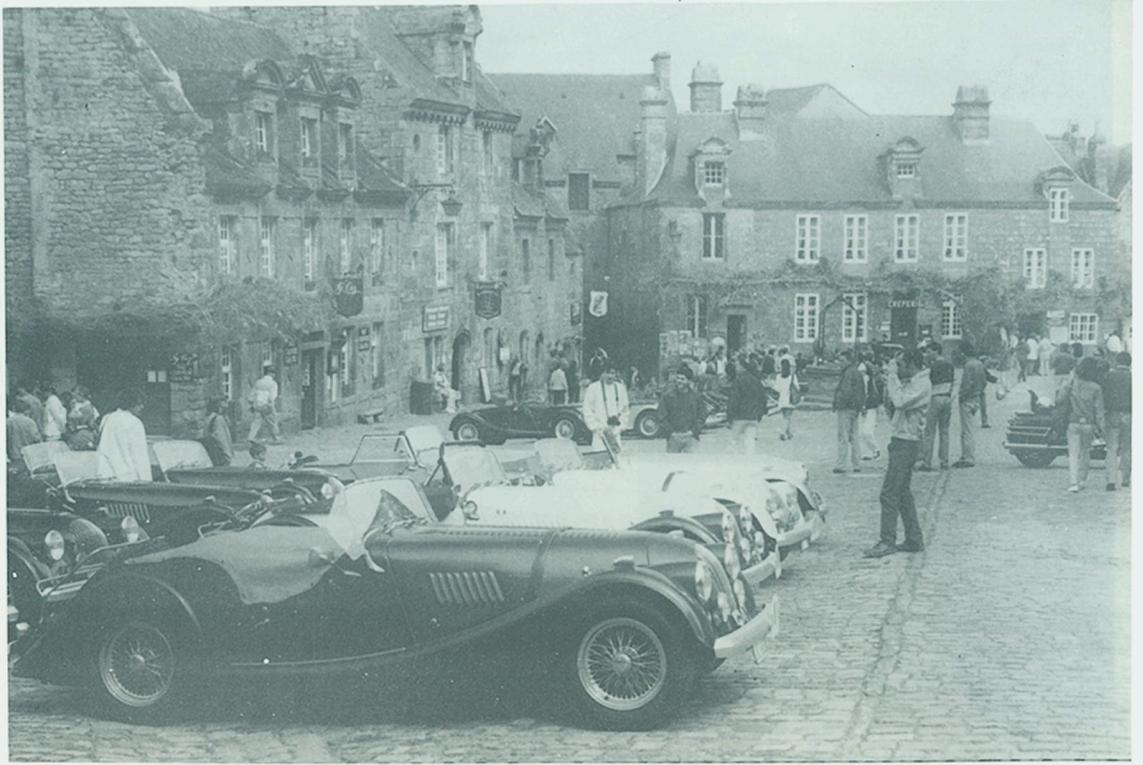




Venues de Manchester à Locronan par la route  
des " BRAVES "

Admirables, admirées





des "BRAVES"  
notamment avec elle le 21-183225V  
en Alsace à l'épave de la bataille de 1918





c'est pas le tout de boire, il faut manger. Alors là, mes amis, je me rappelle que j'ai, entre autre, mangé une purée et du rôti de boeuf comme j'en mangeais chez ma maman, je ne peux en matière culinaire, faire un plus grand compliment, ma maman était le plus fin cordon bleu que j'ai jamais connu. Le lieu était breton à souhait, mystérieux, sombre, tout de granit bleu, on était peut-être bien chez Merlin l'enchanteur.

Bien mangé, bien bu, c'était ce qu'il fallait car la pluie s'est mise de la partie. Nous sommes allés à la Pointe du VAN pour apercevoir comme dans un rêve l'île de SEIN, perceptible parce qu'on sait qu'elle est là au ras de l'eau déchaînée, un mirage, la mer est un désert d'eau. J'ai parcouru la lande, battue par le vent et la pluie, enveloppée dans ce que Léon GIET appelle, jalousement, ma robe du soir, qui n'est autre qu'un Barbour australien, ethnique plus préoccupée d'efficacité que du qu'en dira-t-on. J'ai visité une chapelle de marins perdue au bord de la falaise, que des bénévoles (attention race en voie de disparition, en prendre grand soin, d'autant que la plupart ne sont plus en âge de reproduire) courageux ont remis en état et en assurent par tous temps la visite.

Athos a joué du sifflet pour nous regrouper et nous sommes partis à la Pointe du Raz, dans la tempête. Dans l'impossibilité de trouver une place de parking, nous sommes sortis comme nous étions entrés sans nous arrêter, ce qui me semblait une sage résolution, mais mon ami Perreimond levait les bras au ciel, lachant le volant de son Morgan, je devinais sa pensée : "Ah! non! tu m'as promis la Pointe du Raz, je veux la Pointe du Raz, raz de marée ou pas, j'en ai ras le bol, je ne suis pas monté de Bastia pour passer devant la baie des trépassés (heureusement le contraire ne lui est pas venu





à Locronan discours de part et d'autre  
Manoir de Stang





à l'esprit.) Soit, je conviens que je lui accorde beaucoup d'esprit, mais n'est-il pas mon ami? Rendus à Kastel Moor, il s'en plaignait encore à Athos qui lui jurait ses grands dieux qu'il en avait vu plus de la Pointe du Van que s'il était descendu de son Morgan à la Pointe du Raz et c'est si vrai que rentrée chez nous, j'ai trouvé dans ma bibliothèque un article sur ce sujet précis que j'ai photocopié et envoyé expresso à mon ami Perreimond.

Nous sommes allés prendre l'apéritif à la Mairie de Fouesnant ou à La Forêt ou à La Forêt-Fouesnant, à force de boire, la mémoire, comme tout, fout le camp ! là, elle me revient nous avons attendu un bon moment, il y avait eu un malentendu sur l'heure. On a bu quand même après un discours de part et d'autre. Puis nous sommes allés manger dans une crêperie. J'étais fatiguée, mes petits amis CRABTREE aussi comme les crêpes se faisaient un peu attendre et qu'on mange toujours trop, nous nous sommes éclipsés discrètement. Je laissais le soin à Jean-Christophe de rapatrier le +4 et c'est ainsi que nous sommes rentrés sous la pluie, à trois dans un Morgan à deux places, moi sur les genoux de Pat pendant que Brian les lunettes collées au parebrise roulait au pif, forme antique de radar mais fiable.

SAMEDI - Nous sommes partis encore sous la pluie à St.Guenolé, prévu : la visite du phare d'ECKMUHL. En fait, nous avons juste tourné autour, à pieds tout de même et nous sommes rentrés à Bénodet pour embarquer sur l'Odet afin de remonter la rivière du même nom jusqu'à Quimper tout en déjeunant. La pluie n'aide pas la mémoire, elle crée un écran entre le vécu et l'imaginaire, bref, je fus heureuse de me retrouver à terre. Une visite très intéressante des chantiers navals de Port la Forêt attendait les courageux, je ne fus pas de ceux là.

Apéritif offert par la Mairie de Bénodet



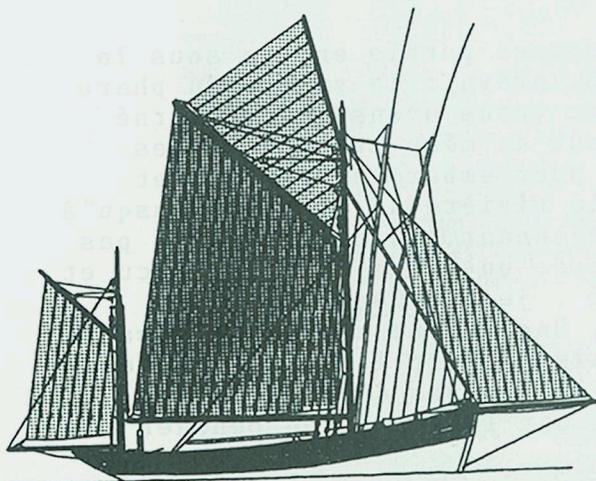
là c'était nous qui étions en retard, l'horaire du Samedi avait été confondu avec celui du Vendredi. On a bu quand même après un discours de part et d'autre.

Le soir dîner de gala, morbleu, qu'est-ce qu'on mange bien en Bretagne ! Au dessert on a vérifié la couleur du slip de Harrison et même la couleur du même sous-vêtement de Madame, pardonnez-nous dearest, mais vous savez comme l'air de Bénodet est vivifiant et merci pour la grâce charmante que vous avez mise à nous prouver votre bonne volonté à satisfaire des indiscretions bien paillardes, coquines mais pas méchantes.

DIMANCHE - En route sous un beau soleil enfin, nous sommes à CONCARNEAU, Aïe ! les marchands sont dans le temple, doux seigneur Marie, Joseph ( pour être très croyant en Bretagne, on n'en aime pas moins le commerce, faut bien vivre.) ça gêne la visite, où êtes-vous jolies bigoudennes, tricoteuses infatigables assises sur les remparts, comme ma première jeunesse envolées!!

Un bon déjeuner autour de la piscine puis les mousquetaires intronisent Ingleby en lui barbouillant la figure de chocolat, les voilà tous déguisés et heureux, vivement la prochaine  
Merci les Mousquetaires.

Jacqueline FROT  
Alias MILADY



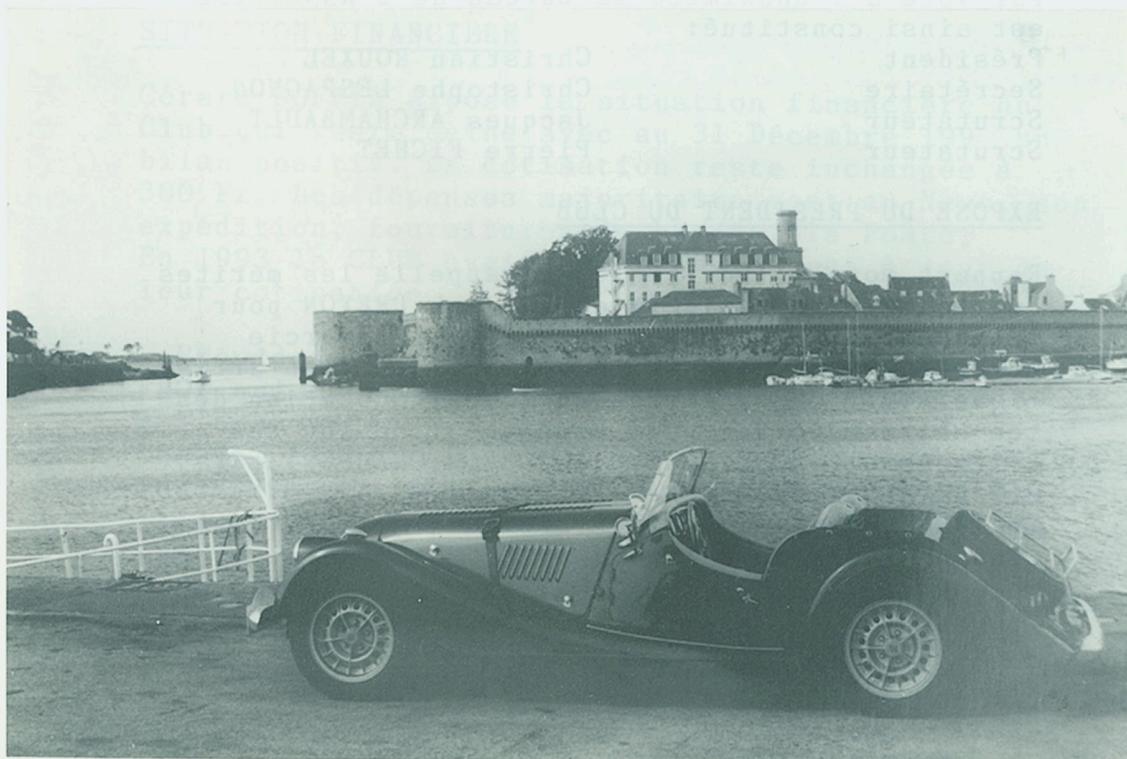
*Saint-Guénolé*  
Dundee l'ontier de Concarneau

HK



Les fidèles :Président Léon Giet (Club belge)

### CONCARNEAU





PROCES VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE  
ORDINAIRE  
DU 12 FEVRIER 1994 A 18H30

-----

Tous les membres du Morgan club de France ont été régulièrement convoqués pour assister à l'Assemblée Générale Ordinaire du Morgan club de France an mille neuf cent quatre vingt quatorze et le 12 Février à 18h30 au restaurant "le restaurant" à Paris 75014.

Après émargement de la feuille de présence, il est contrôlé que 85 membres sont présents et 80 sont représentés donc en vertu des statuts l'Assemblée Générale Ordinaire peut valablement délibérer.

La séance est déclarée ouverte à 19h30

CONSTITUTION DU BUREAU

Par vote à l'unanimité le Bureau de l'Assemblée est ainsi constitué:

Président	Christian ROUXEL
Secrétaire	Christophe LESPAGNON
Scrutateur	Jacques ARCHAMBAULT
Scrutateur	Pierre FICHET

EXPOSE DU PRESIDENT DU CLUB

Rapport moral : Le Président rappelle les mérites de Jean-Pierre THEVENIN et Patrick DREVON pour l'organisation du Mog Cannes 1994 . Remercie Lucien SEIGNOL pour sa large participation artistique - affiches, cartes de voeux, décoration des tee-shirts etc...- puis souligne l'action des délégués J.P DOMENJOU, M.LOUCHE, M.CHARPENTIER, J.P RIVALS, M.BRAUN. Le club fin 1993 a 210 MEMBRES. En 1994 nous avons déjà 9 nouveaux membres dont Claude SAVOYE ce qui nous fait pmaisir.



Michel COUMES est vivement remercié pour avoir offert au Club les nouvelles cartes de membre. Patrick BAGOT ne l'est pas moins pour avoir offert de nombreuses coupes pour le Mog 94. qui aura lieu en ARDECHE les 23,24 et 25 Septembre organisé par Bernard et Etienne CHEVALIER avec l'aide de Michel et Pascal BRAUN,

#### LA POLITIQUE GENERALE DU CLUB

Reste inchangée; liberté égalité fraternité et générosité avec cela nous devrions tenir 2.000 ans et nous n'en sommes qu'à la vingtième année, ce que le Club fête cette année ses 20 ans en offrant à chaque membre une petite médaille, sous forme de pin's, commémorative, à condition qu'il soit au club depuis 1980 et qu'il ait payé sa cotisation chaque année, 36 membres recevront gratuitement ce pin's, les présents le reçoivent à l'AG, les absents le recevront par la poste. Ceux qui désirent ce pin's pourront l'acheter à la boutique.

#### SITUATION FINANCIERE

Gérard GOFFIN expose la situation financière du Club qui reste saine avec au 31 Décembre 199 un bilan positif. La cotisation reste inchangée à 300 Fr. Les dépenses majoritaire vont au News, son expédition, fournitures de bureau, la Poste. En 1993 le CLUB avait 200 Membres tous à jour de leur cotisation

LePrésident passe alors la parole à Jean-Christophe FROT qui procède à l'élection du bureauxont élus à l'unanimité:

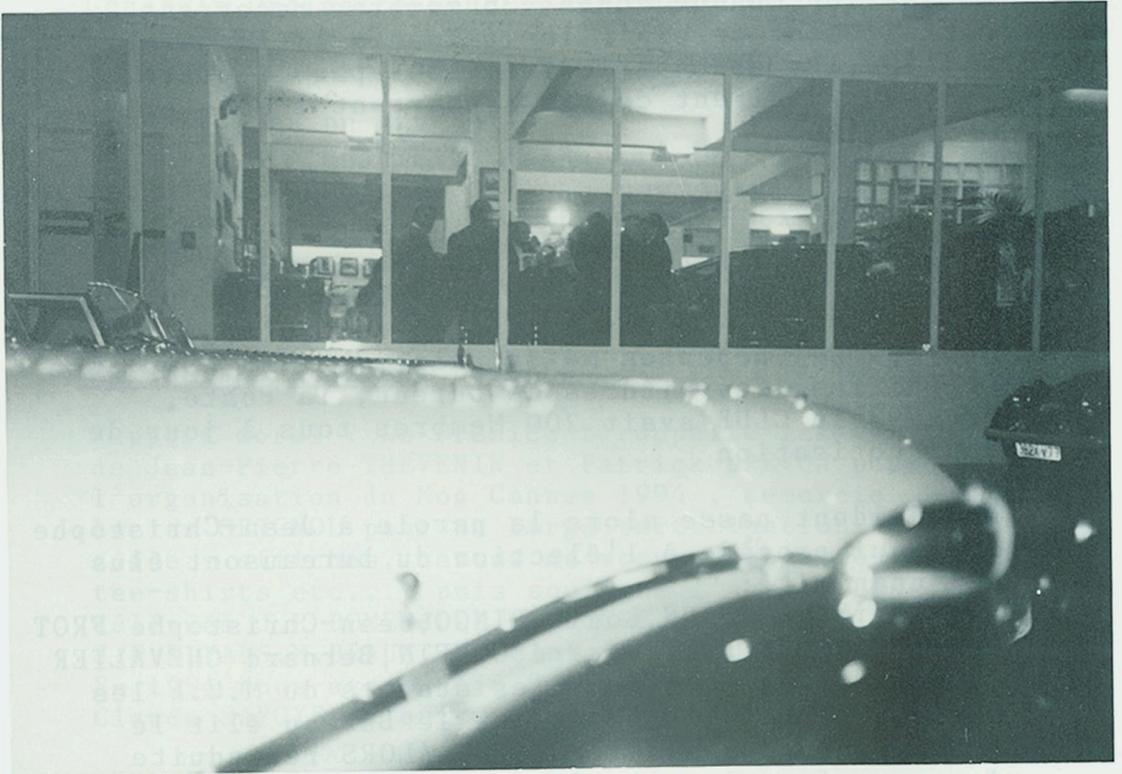
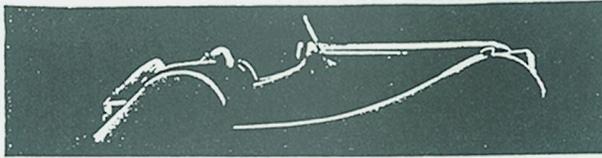
Charles KACHELMANN, Louis RINGO, Jean-Christophe FROT  
Jean-Frédéric FROT Gérard GOFFIN, Bernard CHEVALIER  
Il est rappelé que dans les statuts du M.C.F les membres élisent le Bureau et le Bureau élit le Président. Jacqueline FROT EST ALORS reconduite dans ses fonctions à l'unanimité.

DELEGUES REGIONNAUX

Michel BRAUN  
Jean-Pierre DOMENJOUR  
Douglas HALLAWELL  
Maurice LOUCHE  
Jean-Pierre RIVALS  
Maurice CHARPENTIER  
Bertrand MOUTARD-MARTIN

Ile de France  
Région Lyonnaise  
Pays de Loire  
Sud-Est  
Sud-Ouest  
Pyrénées  
Champagne-Ardenne

Adopté à l'unanimité.



# auto.. critique



# ça.. tire

Madame le Président  
et néanmoins chère amie!

L'application, hautement louable, de Jean-Christophe à respecter les règles républicaines des lois 1901 ne me laissait pas beaucoup d'os à ronger pour égayer quelque peu le rapport annuel de l'A.G. Il ne me restait plus qu'à effectuer un retournement complet de la "problématique" pour essayer de "débanaliser" cet exercice de style incongru qu'est une Assemblée Générale!

Peut-être faudra-t-il y adjoindre un petit mot du Président pour éviter que quelque esprit chagrin ne prenne cela au premier degré!

Nous avons en tous cas passé une très agréable soirée et nous ferons tout notre possible pour être présent en Ardèche!

12 FEVRIER 1994 XXIV CONGRES DU PARTI MORGANISTE  
"FRANCAIS"

---

De notre envoyé spécial à Novossibirsk

Il aura fallu attendre la fin des débats pour comprendre toutes les sombres intrigues qui ont fait rage lors de la préparation de ce congrès de la dernière chance! Ce qui ne sera apparu qu'anecdotique à un observateur peu au fait de la "religion" morganiste, je veux parler des remous sordides du grand parti frère, celui de la patrie éternelle du morganisme, nous donne en effet les clés pour comprendre la reprise en main de l'appareil du parti français.

L'unanimité de rigueur dans cette officine néo-stalinienne, cachait mal la volonté des apparatchiks du parti pour tenir d'une main de fer les militants.

Des camarades inféodés au tenant de la ligne majoritaire furent désignés pour présider l'A.G (ROUXEL) et scruter des votes acquis d'avance

(FICHET et ARCHAMBAULT).

Le rapport financier, qui dura 7H47 minutes, fait par le camarade GOFFINOV, fut un modèle du genre, d'une orthodoxie aux dogmes intangibles du morganisme, et d'une fidélité obséquieuse aux éternels principes.

Quand au rapport moral, qui fut expédié seulement en 13 heures et 8 minutes par le Président suprême, la Camarade FROTSKY, il se contenta de s'auto-féliciter des actions locales des fidèles de la ligne actuelle.

Le camarade THEVENIN et DREVON furent longuement ovationnés par les camarades debout pour l'organisation des assises internationales de Cannes (qui se tinrent sous l'oeil vigilant d'une des figures les plus représentatives du parti, Monsieur LAMORAL, maintes fois décoré lors des batailles fondatrices de la révolution morganiste)

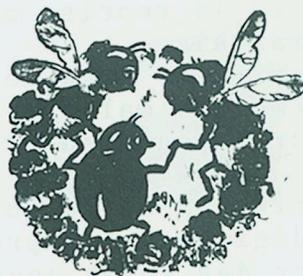
Le camarade SEIGNOL fut longuement applaudi pour ses inlassables activités de propagande (affiches, tee-shirts, programmes et cartes de voeux).

Le camarade COUMES reçut les suffrages du rayon majoritaire grâce à son action sociale soutenue en faveur des nouvelles cartes du parti.

Quelques observateurs étrangers veillaient au bon déroulement des débats, et à la rigueur doctrinale des intervenants (Jonh Worrall du parti des travailleurs de la patrie du morganisme et Léon GIET, plus connu sous son nom de guerre : l'ours des Ardennes).

Etoile toujours naissante du courant "province dogmatisme et dialogue", le camarade CHEVALIER se voyait charger des assises internationales en Ardèche.

Par un tour de passe-passe magistralement effectué par les fidèles de la camarade Président



( d'autant plus fidèles qu'ils doivent leur place,enviée ,à un népotisme d'un autre âge ) les militants, suite à une avalanche de dossier techniques ( pourcentages des différentes armes de la glorieuse armée morganiste ), ne purent qu'avaliser l'élection quasi unanime (une voix"contre" matérialisait la main mise absolue sur le déroulement "démocratique" des opérations ) du polit-bureau dont les membres semblent désignés à vie.

(Certains observateurs ont d'ailleurs remarque, pour 3 membres au moins, ils étaient déjà morts depuis plusieurs années!)

La question était dès lors entendue. La camarade Président put alors remettre les médailles aux fidèles d'entre les fidèles et tenter une (vaine) ouverture vers les milieux féministes en rappelant que 11 femmes étaient dans le parti, propriétaires de leur véhicule.

Les congressistes mandataient enfin le polit-bureau pour maintenir l'orthodoxie doctrinale face aux pseudo-rénovateurs, sociaux traitres du parti frère de la perfide Albion, et s'inscrire pour soutenir les journées wallonnes du parti.

Décidément, le parti morganiste dit "français" n'est pas encore mûr pour une évolution "démocratique ". Ses adhérents ne sont pas prêts de rouler en...ZAZTAVA !!



Le Secrétaire perpétuel  
des séances du parti Morganisse  
( hi!hi! )

Christophe LESPAGNON



# histoire vraie



A MISS GRUNGE.



PARIS 7 ECOLE MILITAIRE

Ah! que tu es belle, jamais je ne me séparerai de toi... Mai 91. Rallye avec le Club. Voiture qui marche à la perfection (4x4 de 67) faisant oublier les misères sans lesquelles un Morgan ne serait pas un Morgan. Désirez-vous un exemple? si, si, un seul!

La boîte de vitesses dont les bonshommes se mélangent en vacances, ce qui oblige à revenir sur Paris avec un tunnel de boîte démonté et le carter supérieur enlevé afin de permettre une intervention aisée en cas d'envie de "partouze" des dits bonshommes.

Votre serviteur ressemblait au bout de 50 Km. à un goëland après le naufrage de l'Amoco diz... Enfin... ce jour de Mai 91, la voiture avait évolué comme un tapis volant et au moment du déjeuner d'adieu son papa entendit une phrase magique et dévastatrice sortant de la bouche de sa Présidente vénérée: "G. vend son +8." La somme paraissait raisonnable, rendez-vous pris dès Lundi, voiture vendue dès Jeudi et le +8 prenant (sur plateau) le chemin des ateliers Harper à Arpajon pour une cure intensive de remise en forme mécanique. Novembre 93. On me la livre sur un plateau! J'aurais dû être méfiant: la première panne, si, si! elle refuse de démarrer. elle est tout simplement en panne d'essence.

Un bidon et d'un seul coup l'air explose sous le martèlement des huit pistons faisant oublier un an et demi de frustration, d'attente, de regrets et d'errements avec des ersatz en plastique (non pas une poupée gonflable, une T.V.R)

Enfin Miss grunge est là. Une vraie anglaise pas catalysée, pas étanche, avec sa boîte MOSS qui craque, avec son pot latéral qui vous bourdonne dans l'oreille droite. D'autre part, je suis persuadé que son ancien propriétaire a dû

subir le même contrôle de police que le jeune conducteur de la Peugeot 205 jeans ( vous savez la pub de la télé ) Mais celle là (air connu ) qu'elle est belle ! Jamais je ne m'en séparerai

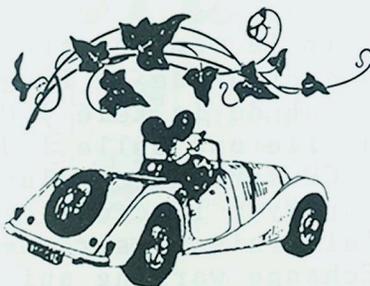
Ce sera ma conclusion pour aujourd'hui. cependant avec l'accord de notre chère Présidente , j'aimerais passer une petite annonce :

"Echange warning qui marche contre commodo en état."

François DEMARIA.



# suite



Ma chère Jacquie,

Il doit y avoir là-haut, un bon ange facétieux spécialement chargé de protéger les intrépides utilisateurs de Morgan - l'histoire qui nous est arrivée hier, Samedi, par cette belle journée sans pluie - la première enfin depuis longtemps en est un témoignage.

Jugez vous-même.

Mais pour situer le décor, il faut que je vous dise que Pierre a été nommé Président du Tribunal de commerce le 1er Janvier et que nous étions invités au mariage super chic du fils d'un juge à Saint-Nom-la Bretèche, suivi d'une réception au château de Villepreux.

François nous avait dit : " Chiche que je vous prête mon Morgan...!" Défi relevé, pourquoi pas!

Et c'est ainsi que nous sommes partis dans cette délicieuse petite voiture fringante, rutilante dans son vert anglais, nous même très british, attirant sourires sur la route, regards de sympathie, coups de klaxon amicaux... Bref, nous débordions de jeunesse et d'entrain tous les 3 : Morgan, Pierre et moi unis fraternellement dans l'entente, l'harmonie et la complicité.

Arrivée époustouflante au milieu de luxueuses Jaguar, d'une Rolls-Royce flegmatique... et d'une assemblée un peu stupéfaite, il faut le dire!

Belle soirée et retour vivifiant dans la nuit froide opaque sans vitre ni chauffage - comme chacun sait - ceci pour une meilleure oxygénation de l'organisme, mais confiants et candides malgré la présence soudaine et insolite d'un serpent à sonnettes venu agiter ses grelots avec fureur dans notre frêle habitacle : " Bruits de chicane du pot d'échappement...!" diagnostique le chauffeur, "Ce n'est rien! Quelque bizarrerie au pays de la famille Adams!" ( Je pense, moi!)



Hélas, ce n'est que sur les périphériques que Morgan a dévoilé sa perversité et ses penchants naturels pour les farces de mauvais goût. Le serpent à sonnettes s'est tu brusquement pour laisser place à un hoquet indigné tandis que s'exhalait une fumée épaisse annonciatrice des pires maux, le moindre étant l'arrêt délibéré de l'engin... ceci se passait non loin de la porte d'Aubervilliers... Il a fallu descendre pour pousser, en talons hauts et en chapeau...! Aux conducteurs nombreux à vouloir aider, pare-choc contre pare-choc, Pierre avait la force de répondre d'un pauvre sourire contraint : " Non merci, elle est trop fragile." ( la garcr! ) même une benne d'éboueurs s'est arrêtée, un grand noir et deux portugais se sont précipités en riant, nous bloquions la circulation, nous ont donné un coup de main pour amorcer la descente vers la sortie du périphérique . Notre folle a bien voulu repartir encore pour s'arrêter et aboutir cinq cents mètres plus bas, dans un ultime hoquet excédé aux feux qui marquent l'entrée de Paris, un no man's land sinistre et désert, Morgan comme E.T se mourrait de désespoir sans eau=pas de vie. Pierre est parti chercher de l'eau.

Nous avons attendu longtemps, elle et moi, collées l'une à l'autre, nous avons peur et nous n'avions pas du tout envie de finir dans un des romans de Mary Higgins Clark!

Enfin, l'eau est arrivée, on a donné à boire à la Morgan, on l'a flatté, on lui a essuyé des tas de choses à l'intérieur ,assistés par deux clochards qui s'apitoyaient sur notre sort!

C'est alors que ce même ange dont je vous parlais au début de mon récit, a bien voulu jeter son célèbre regard de compassion sur nous.

Poussée par nos deux fidèles assistants auxquels un billet avait donné des ailes, sollicitée par une main caressante mais pleine d'autorité

Morgan a accepté de repartir, soumise ,conquise  
comme dans la chanson.

François est venu rechercher sa voiture,  
Dimanche matin, elle est partie au quart de  
tour, d'une humeur enjouée, oublieuse de sa  
malhonnêteté de la veille.

Et, quand Pierre a refermé la porte du garage  
je l'ai vu jeter un dernier regard attendri à la  
star rétive, tellement attachante, à cette usine  
à caprices , il a murmuré : " salope! ".

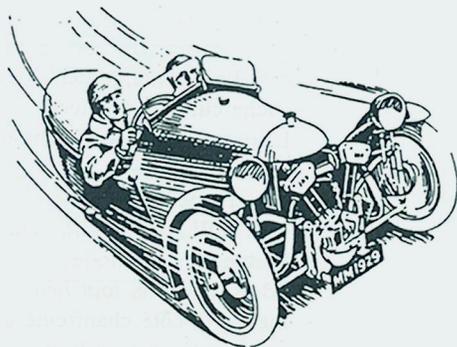
Chère Jacquie, vivent les Morgan, je connais  
maintenant votre secret de jeunesse.

Affectueusement à vous.

Annie DEMARIA



## HISTOIRE VRAIE



J.A.P

Les rues des banlieues de Manchester sont flanquées des deux cotés de petites maisons mitoyennes en briques rouges et toits d'ardoises. Les garages s'accèdent par une ruelle arrière pavée et à l'apparence très victorienne. Dans ces années soixante, John Rice ne peut espérer obtenir l'autorisation paternelle de garer son trois roues à l'abri des intempéries dans le garage de Papa qui sert d'ailleurs d'atelier et de débarras.

Ce samedi après-midi d'été, il a donc rangé l'auto le long du trottoir devant la maison pour effectuer les travaux d'entretien qui s'imposent sur cette machine dont il se sert dans ses déplacements journaliers. L'une des opérations consiste à nettoyer la pompe à huile et son évent. Les huiles disponibles à cette époque gomment beaucoup et il y a lieu, si on veut éviter de couler le moteur, de démonter toutes les pièces concernées et de les nettoyer au pétrole. Tout irait bien si John, une fois le démontage effectué, se rappelait de l'ordre du remontage et des calages bien précis de chaque pièce. En bon mécano amateur, l'artiste travaille sans filet: Pas de manuel d'entretien. Il est donc planté là, tasse de thé en main, se grattant le menton et le regard sur la ligne bleue des Vosges, à se demander comment il va s'en sortir.

Une Rolls-Royce noire qui descendait la rue vient s'arrêter le long du Morgan. John l'a remarqué du coin de l'oeil mais en bon fils de travailliste d'une banlieue populaire, il feint de ne pas l'avoir vu. "La bête vous donne du tracas?". La voix vient du conducteur, l'archétype de la haute bourgeoisie britannique: cheveux argentés, moustache, veste de tweed et pantalon de velours côtelés.

John, sans tourner la tête, reste très laconique: "Un peu".

Dans son iconographie, John sait que les conducteurs de Rolls ne sauraient pas faire marcher une éolienne alors en quoi ce type pourrait-il le sortir du pétrin ?

"Quel moteur?"

John décide de prendre son interlocuteur de haut :

"Cher monsieur sachez que même si on me payait il faudrait me passer sur le corps avec votre corbillard pour que je consentisse à utiliser un de ces Blackburne, Matchless, Anzani et autre ustensile à coucou sortant du cache-culbuteur toutes les heures. C'est un vrai moteur, un J.A.P!"

L'homme n'est pas le moins froissé, au contraire, ses yeux semblent s'allumer d'intérêt.

"Quel type?"

"L.T.O.W.Z, et je serai damné si je me souviens comment on cale cette foutue pompe à huile."

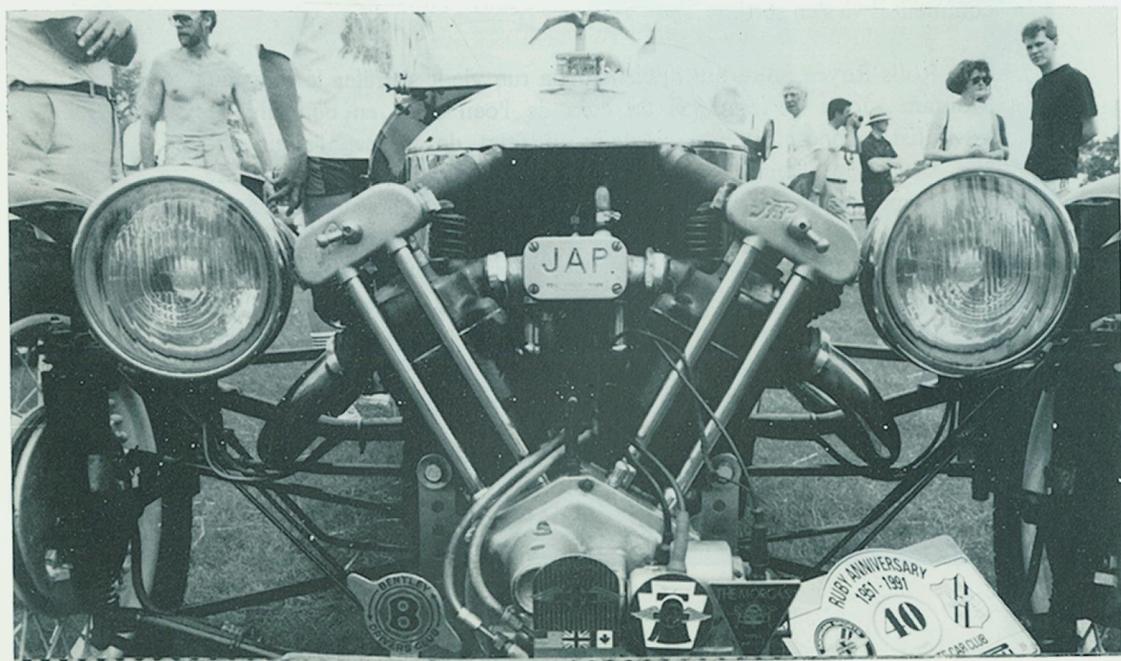
"Bon, une fois tout nettoyé, remontez le plongeur en prenant soin de mettre le côté chanfreiné de la clavette en avant et le segment racleur avec sa lèvre vers le bas du piston. Le pignon d'attaque a un coup de poinçon qui doit rester sur la face externe lorsqu'il est posé sur son axe, Vous devrez l'engager sur la vis sans fin de façon à ce que cette marque soit en face du pointeau sur le carter d'arbres à cames. une fois enfoncé à fond et le piston No 1 au point mort haut. Enfin la cuvette vient se mettre face bombée vers l'écrou crénelé. Ce dernier ne doit pas être serré à plus de 25 livres.pied. Vous verrez après ça, plus de problèmes!"

Ormis cette dernière phrase, ce type vient de lui réciter le manuel mot à mot. John est là, en face de l'autre, bouche bée, l'air idiot. D'où sort cet olibrius?

"Si vous avez un quelconque problème, je me rends chez vos voisins au 31, n'hésitez pas à leur demander de m'appeler....Ah! et mon nom est PRESTWICK"

John, à son plus grand regret, n' eut jamais à faire appel aux services de Mr John Albert Prestwick, fondateur et président de la manufacture de moteurs bicylindres en V à laquelle il avait donné ses initiales et qui fournit la majeure partie des moteurs chez Morgan de 1910 à 1934.

Jean Frédéric Frot



# nouvelles brèves

---

APPOINTED SALES AGENT



Mr Jean Stammet  
Garage Albert  
Anc Ets Stammet Et Fils  
84/86 Rue Osseghemstraat  
1080 BRUSSELS BELGIUM  
11, 1993

## Brands Hatch Race Day - Friday 20th May 1994 Booking Form

Bookings with deposits received before 24th December 1993 £65.00 (inc. VAT) per driver.

Bookings with deposits received after 24th December 1993 £85.00 (inc. VAT) per driver.

(This does not limit the number of passengers you may take out).

Please complete one booking form per driver.

Name: \_\_\_\_\_ Tel. No. \_\_\_\_\_

Address: \_\_\_\_\_

Postcode: \_\_\_\_\_

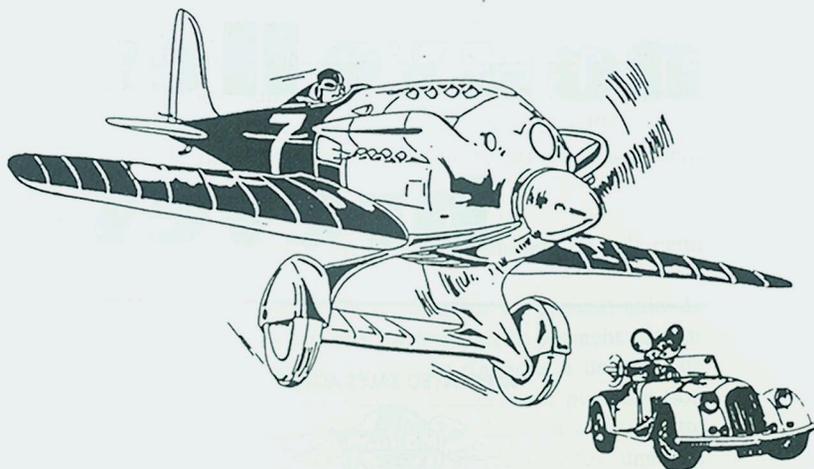
I would like to book to take part in the Brands Hatch Race Day and I enclose a deposit cheque for \$25 made payable to 'Brands Hatch Morgans'.

Signed: \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_

If this booking is being made on behalf of someone else please put name below, but all correspondence will go to the above name.

Name: \_\_\_\_\_

Proprietor:  
RICHARD BOURNE



## CONCENTRATION DE VOITURES DE COLLECTION

### Rallye Aérien E.S.T.A.C.A.

Sur le premier Rallye Aérien Etudiant organisé par l'E.S.T.A.C.A. (Ecole Supérieure des Techniques Aéronautiques et de Construction Automobile) aura lieu une concentration d'automobiles de collection les Samedi 23 et Dimanche 24 Avril 1994 à Orléans.

Une ballade sur les petites routes de Sologne se déroulera le Samedi après-midi, suivie de diverses activités et d'un meeting aérien (avions de chasse et de collection, patrouille ECCO, voltige de planeurs,...) le Dimanche.

Deux possibilités s'offrent aux participants de cette manifestation automobile :

- Arrivée le Samedi pour déjeuner, coût 300FF par personne comprenant les différents repas et la nuit en hôtel IBIS (voitures gardées).
- Ou arrivée le Dimanche, buffet offert.

Si vous désirez vous joindre à nous pour cet agréable week-end mécanique, écrivez nous à :

Cercle Aéronautique de l'E.S.T.A.C.A.  
François GOFFAUX  
34 Rue Victor Hugo, 92300 Levallois-Perret  
Fax : (1) 47.37.50.83

ou téléphonez nous au : (1) 47.37.69.85 (H.B.), ou au (1) 40.24.19.37 (soir).

A très bientôt.

**RALLYE des ARDENNES  
BELGES - Edition 94**

---

DU JEUDI 8 AU DIMANCHE 11 SEPTEMBRE 94

---

demander par écrit un formulaire d'inscription  
PRIX Estimé PAR COUPLE (chambre double) à  
3 à 4000 Fr français . Hôtels de grand confort  
restaurants de hauts niveaux

ASSISTANCE L'assistance technique sera assurée  
tout au long du rallye, par le garage ALBERT  
Jean et Annie STAMMET et 4 de ses techniciens  
notre importateur en Belgique

Votre courrier doit être envoyé au Président  
Léon GIET:

: MORGAN OWNERS GROUP BELGIUM (MOG/BELGIUM)  
c/o "la grangerie"  
A la Forge, 57  
5170 - A R B R E (BELGIQUE)  
Tél : + 32 81 43 43 11  
Fax : + 32 81 43 41 00



**LES ARDENNES**

**94**

# bonnes adresses



Une "perle rare" m'a été dénichée par un spécialiste de la restauration de la voiture anglaise : Monsieur Eric LAMERAND qui dirige avec compétence et gentillesse Les ateliers tourquennois de carrosserie :

92 rue de GUISNES  
59200 TOURCOING  
Tel. 20 25 36 73

Cet atelier est particulièrement spécialisé dans la reconstruction à neuf de Jaguar, Healey, Aston etc...

Si je vous donne ces renseignements, c'est que je pense que comme moi, bon nombre de membres du Club sont à la recherche d'un Morgan, et que, soit les véhicules proposés par des pseudo-spécialistes sont des "poubelles" soit que les prix sont surévalués.

Avec Monsieur LAMERAND, c'est différent. Je l'ai rencontré par hasard, pensant que seule la restauration était son job. Mais lorsque je lui ai parlé Morgan, j'ai tout de suite compris qu'il allait faire quelque chose pour moi.

Se déplaçant chaque semaine en Angleterre, il me proposa rapidement plusieurs véhicules et me fit parvenir des dossiers photographiques très détaillés pour des véhicules très récents, de faible kilométrage à des prix très compétitifs par rapport au marché français.

Il m'emmena passer une journée en Angleterre pour me rendre compte sur place : que du beau matériel en 4/4, +4, et +8 à l'état neuf. Une décision d'achat fut prise rapidement car le matériel proposé par Monsieur LAMERAND ( 5 voitures correspondaient à mes souhaits ) est irréfutable.

De plus, il s'occupe de tout, vous rapatrie le véhicule, la conversion à gauche effectuée, passée au mines, un prix "clé en main" super compétitif et une garantie.

Je pense que par le biais du "News" vous devriez en informer les membres du Club qui recherchent un véhicule, des pièces détachées, ou une restauration de leur véhicule

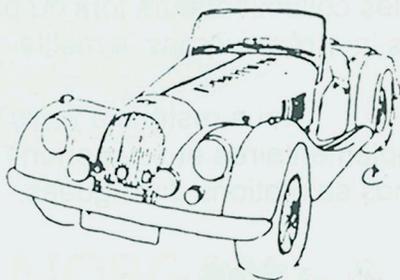
De plus, en Février 94, sur son stand de Retro-mobile, il présentera une Morgan 2 places 4/4 dans un état évidemment irréprochable (j'ai vu le véhicule) conduite à gauche dont le rapport qualité prix en étonnera plus d'un.

Voilà, je pense que les gens de qualité (12 ans d'expérience) méritent d'être connus ; car on parle plus facilement des mauvais que des bons.

Eric LAMERAND fait parti des passionnés, il ne fait pas de "miracle" mais donnez-lui un budget et il vous trouvera celle dont vous rêvez.

Un membre du Club enfin heureux.

Bernard JOVENIAUX.



NOTA-BENE :

Je me permets de vous rappeler que nous ne sommes pas une entreprise commerciale, mais une association d'amis bénévoles unis dans une même passion : Le Morgan, par conséquent ni Bernard JOVENIAUX, ni le Club n'engage une responsabilité quelconque en signalant "les bonnes adresses" qui peut devenir une "mauvaise adresse" pour un autre. Nous sommes tous majeurs et libres de nos choix.

Le Président.

**EUROTEST**

**52, Route Nationale 7**

**91350 GRIGNY**

**Tél. 69.43.15.00**



Monsieur Le Président,

Nous vous prions de trouver, ci-joint, des dépliants destinés à vos adhérents afin de leur faire connaître l'existence de notre Centre de Contrôle.

Celui-ci se trouve situé sur un axe très important, la Route Nationale 7 à environ 30 km de Paris.

Nous pratiquons des tarifs que nous considérons comme très compétitifs, à savoir : 279.00 F TTC pour le contrôle obligatoire et 50.00 F TTC pour la contre-visite.

Sur ce tarif, il sera consenti une remise de 10 % pour tous les membres de votre Club.

Nous sommes particulièrement conscients des problèmes rencontrés par les collectionneurs lors du passage de leur véhicule au contrôle technique et nous leur réserverons le meilleur accueil.

Nous restons à votre disposition pour tous renseignements complémentaires et vous prions de croire, Monsieur Le Président, à l'expression de nos salutations distinguées.



Le Directeur Général,  
PA. SAULOU

# JACQUES SAVOYE

*vous souhaite  
un excellent week-end*



**Importateur exclusif MORGAN  
depuis 40 ans**

**237, Bd Péreire - Paris 17<sup>e</sup>  
Tél. : 45 74 82 80**

# COTISATIONS 1994

Si vous souhaitez adhérer au Club ou renouveler votre adhésion, nous vous rappelons que vos cotisations doivent nous parvenir à l'adresse suivante :

MORGAN CLUB DE FRANCE / Jacqueline FROT Président  
20, rue Daguerre 75014 PARIS

La cotisation de base annuelle est fixée à : ..... 300 F

Bulletin à découper et à retourner avec votre chèque.

MORGAN CLUB DE FRANCE



## BULLETIN D'ADHESION 1994

Je soussigné,

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

..... Profession. ....

Tél: 1) domicile ..... 2) bureau .....

désire adhérer au MORGAN CLUB DE FRANCE, la description de mon

véhicule est la suivante : modèle ..... Nombre de places .....

année..... Numéro d'immatriculation .....

couleur ..... Numéro de chassis .....

Fait à ..... le .....

Signature